

CLAIRE D'ASSISE

QUATRIEME LETTRE A AGNES DE PRAGUE

(entre février et début août 1253)

(1) À la moitié de son âme et au réceptacle singulier de l'amour de son cœur, à l'illustre reine, à l'épouse de l'Agneau Roi éternel, à dame Agnès, sa mère très chère et sa fille particulière entre toutes les autres, (2) Claire, indigne familière du Christ et servante inutile des servantes du Christ demeurant dans le monastère de Saint-Damien d'Assise, (3) salut et qu'avec les autres vierges très saintes, elle *chante le cantique nouveau* devant le trône de Dieu et de l'Agneau, et qu'elle *suive l'Agneau partout où il ira*¹.

(4) Ô mère et fille, épouse du Roi de tous les siècles, si je ne t'ai pas écrit fréquemment, autant que ton âme et la mienne le désirent et le souhaitent également, ne t'en étonne pas (5) et ne crois aucunement que l'incendie de la charité à ton égard brûle moins suavement dans les entrailles de ta mère. (6) Le fait est que le manque de messagers et les périls manifestes des routes l'ont empêché. (7) Mais maintenant, écrivant à ta charité, je me réjouis et j'exulte avec toi dans la joie de l'Esprit, épouse du Christ,

¹ Ap 14, 3-4.

CLAIRE D'ASSISE

(8) parce que, comme l'autre vierge très sainte, sainte Agnès, tu as été merveilleusement fiancée à l'Agneau immaculé qui enlève les péchés du monde, ayant délaissé toutes les vanités de ce monde.

(9) Heureuse certes

celle à qui il est donné de jouir de ce mariage sacré
pour s'attacher de toutes les fibres de son cœur à celui

(10) dont toutes les bienheureuses armées des cieux
admirent sans cesse

la beauté,

(11) dont l'affection affecte,
dont la contemplation refait,
dont la bienveillance comble,

(12) dont la suavité remplit,
dont la mémoire brille suavement ;

(13) à son odeur les morts revivront,
sa vision glorieuse rendra bienheureux
tous les citoyens de la Jérusalem d'en haut,

(14) et *alors qu'il est la splendeur de la gloire*²
et l'éclat de la lumière éternelle,
*il est aussi le miroir sans tache*³.

² He 1, 3.

CLAIRE D'ASSISE

(15) Ce miroir, regarde-le chaque jour, ô reine et épouse de Jésus Christ, et mire sans cesse en lui ta face, (16) pour ainsi tout entière, intérieurement et extérieurement, te parer, drapée et enveloppée dans des étoffes variées, (17) parée également des fleurs et des vêtements de toutes les vertus, comme il convient à la fille et à l'épouse très chère du souverain Roi.

(18) Dans ce miroir resplendit la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité et l'ineffable charité, comme, avec la grâce de Dieu, tu pourras le contempler par tout le miroir. (19) Prête attention, dis-je, au principe de ce miroir, à la pauvreté de celui qui a été déposé *dans une crèche et enveloppé de petits langes*⁴. (20) Ô admirable humilité, ô stupéfiante pauvreté! (21) Le Roi des anges, le Seigneur du ciel et de la terre est couché dans une crèche. (22) Au milieu du miroir, considère la sainte humilité, la bienheureuse pauvreté, les labeurs sans nombre et les peines qu'il supporta pour la rédemption du genre humain. (23) Et à la fin de ce même miroir, contemple l'ineffable charité par laquelle il a voulu souffrir sur le poteau de la croix et mourir là du genre de mort le plus vilain qui soit.

³ Sg 7, 26.

⁴ Cf. Lc 2, 12.

CLAIRE D'ASSISE

(24) Dès lors, ce miroir, posé sur le bois de la croix, avertissait les passants de ce qu'il fallait considérer là : (25) *Ô vous tous qui passez par le chemin, prêtez attention et voyez s'il est une douleur semblable comme ma douleur*⁵. (26) Répondons d'une seule voix, d'un seul esprit, à celui qui crie et se lamente : *Dans ma mémoire je me souviendrai et mon âme en moi se liquéfiera*⁶.

(27) Puissest-tu donc, ô reine du Roi céleste, être sans cesse plus fortement embrasée de l'ardeur de cette charité! (28) De plus, contemplant ses indicibles délices, ses richesses et ses honneurs perpétuels, (29) et en soupirant dans le désir et l'amour extrêmes de ton cœur, exclame-toi :

(30) *Tire-moi derrière toi,
nous courrons vers l'odeur de tes parfums*⁷,
époux céleste!

(31) Je courrai, je ne défailirai pas,
jusqu'à ce que *tu m'introduises dans le cellier à vin*⁸,

(32) jusqu'à ce que ta *gauche* soit *sous ma tête*,
et que ta *droite* heureusement *m'embrasse*,

⁵ Lm 1, 12.

⁶ Lm 3, 20.

⁷ Ct 1, 3.

⁸ Ct 2, 4.

CLAIRE D'ASSISE

*que tu me baises du plus heureux baiser de ta bouche*⁹.

(33) Placée dans cette contemplation, aie mémoire de ta toute pauvre mère, (34) sachant que moi j'ai inscrit ton heureuse mémoire, de façon indélébile, sur les tablettes de mon cœur, te tenant pour plus chère entre toutes.

(35) Que dire de plus? Que, dans la dilection de toi, fasse silence la langue de la chair et que parle la langue de l'esprit. (36) Ô fille bénie, puisque la dilection que j'ai pour toi, la langue de la chair ne pourrait en aucune façon l'exprimer plus pleinement, (37) ce que je t'ai écrit incomplètement, je te prie de le recevoir avec bienveillance et dévotion, prêtant attention en cela au moins à mon affection maternelle, par laquelle tous les jours je suis affectée de l'ardeur de la charité envers toi et tes filles; recommande-leur beaucoup moi-même et mes filles dans le Christ. (38) Mes filles elles-mêmes, mais surtout la vierge très prudente Agnès, notre sœur, se recommandent autant qu'elles le peuvent, à toi et à tes filles. (39) Porte-toi bien, très chère fille, avec tes filles jusqu'au trône de gloire du grand Dieu et priez pour nous.

⁹ Ct 2, 6 ; 8, 3 ; 1, 1.

CLAIRE D'ASSISE

(40) Par la présente, je recommande à ta charité, autant que je le puis, les porteurs de la présente, nos très chers frère Aimé, particulièrement bien-aimé de Dieu et cher aux hommes, et frère Bonaugure. Amen.